John D. Rockefeller

Sa fortune est évaluée à un billion de dollars. On le croit l'homme le plus riche du monde.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de l'état dans les dernières 24 heures

MARIAGES — George Richardson à Joséphine Corrocoles, Henry Davis à Cécilia Romain, Joseph Beaumont à May Williams, Daniel Grant à Mary Ross, Edwin R. Bush à Mary E. Burandt, Joseph Smith à Mary Copeland, William Reeves à Susan Evans.

NAISSANCES — Mmes A. G. Aucoin, un garçon; R. S. Dufossat, un garçon; G. France, un garçon; A. Cazona, un garçon; J. M. Broach, un garçon; J. F. W. Robert, un garçon; J. Oppenheimer, un garçon; G. Revinetto, une fille; A. Kern, une fille; H. M. Wiltz, une fille; E. C. Evans, une fille; J. T. Delahay, une fille.

DECES — J. O'Brien, 51 ans, 2239 Tonnelle; L. Hardie, 37 ans, 1322 avenue Peters; E. Hall, 68 ans, 519 St-Joseph; C. T. Teichte, 3 mois, 521 Julie; J. Bernstein Jr., 27 ans, 827 N. Robertson; Mme Mary W. Kent, 29 ans, 2030 Cont; Florence Hickman, 2 mois, 1926 Washington; G. Washington, 58 ans, Broadway et Ferdinand; Amanda C. Fabende, 41 ans, 283 Walnut; F. Pierry, 61 ans, 3058 Maurepas; Blance Johnson, 30 ans, 415 N. Roman; H. Leiden, 15 mois, 1029 St-Louis; Eli A. Hayes, 3 mois, 617 Race; T. H. Block, 28 ans, New York City; A. Green, 1 ans, 124 s. Robertson; Vve Joseph Lay, 79 ans, 1032 Encampment; Mary Lillian Cripple, 6 mois, 4437 Annunciation; W. Mathern, 27 ans, 930 Tchoupitoulas.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Mme Anna Dantachan vs Leon Pitre, séparation de corps et de biens.

Demande d'émancipation
Estelle Burke.
Succession ouverte
Sarah Nathan
Dreyfous Co. vs Southern Express Co., réclamation de $50.

Deuxieme Cour Inférieure.

Juge A. M. [illegible]

Comparutions

Harry Meyer, Emma Meyer, Emile Lucht actes de violence; Benny Diggs, port d'arme cachée; Chas Native, F. Alfano actes de violence.

Acquittés:

Lizzie Love, vol; Jack Day, actes de violence; J. Dale, Paul Girard, attaque et blessure.

Condamnations

F. Gilbert, larcin, 3 mois de prison; T. E. Rogers, port d'armes cachée, $10 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

BASE-BALL.

New Orleans, 2; Montgomery, 1.
Nashville, 10; Shreveport, 10.
Jacksonville, 3; Charleston, 2.
Savannah, 4; Columbus, 3.
Augusta, 2; Macon, 0.

A L'HOTEL DE VILLE.

Milton Cohn, qui fait les recouvrements dans les marchés Ste-Mary et Dryades pour le compte du département des travaux publics, a reçu hier matin une pièce contrefaite de 50 cents et il a immédiatement averti les agents du département fédéral.

Au cours des dernières semaines les agents qui perçoivent dans les marchés publics ont reçu des pièces fausses.

M. Thomas O'Connor, chef du corps des pompiers, avait délégué hier le nombre régulier d'hommes de ce département pour assister aux funérailles de Pat Grogan, membre de la compagnie numéro 14, mort la veille.

Le défunt, qui était âgé de 48 ans, appartenait au corps des pompiers depuis le 13 juillet 1885.

M. A. V. Piette, commis en chef du commissaire des travaux publics, a complété les spécifications pour le remorquage des bateaux à ammonifices pendant deux ans.

Il est plus que probable que les soumissions auront été envoyées à temps pour être ouvertes à la prochaine séance du comité de finance du conseil municipal.

Il est requis dans les spécifications que les bateaux soient nettoyés chaque jour, et un homme du département des travaux publics sera installé à bord de chaque bateau pour s'assurer de l'exécution de cette clause.

Le capitaine Hardee, ingénieur de la ville, annonce que le plan des travaux de revêtement à West End est presque achevé et qu'il sera soumis avant longtemps à M. E. C. Foster, président de la compagnie des Chemins de Fer de la Nouvelle-Orléans.

Si les améliorations projetées sont approuvées par la compagnie West End deviendra un des plus jolis lieux de récréation du sud.

Il est à peu certain que M. Allison Owen, architecte, qui prépare le plan et devis de l'annexe de l'hôtel de ville, sera en mesure de les soumettre au conseil municipal à la prochaine séance.

Réunion des membres du Barreau

En réponse à un avis publié récemment les membres de l'Association du Barreau de la Louisiane se sont réunis hier à onze heures du matin dans la cour civile sous la présidence de M. McCloskey.

Au début M. Crabites a expliqué le but de la réunion, qui était de permettre aux membres du barreau de donner au public leur opinion sur le choix des juges à élire.

Après quelques paroles de M. John Dymond jeune diverses résolutions ont été présentées, l'une par M. Bernard Bruenn recommandant la réélection des juges Horace L. Dufour et R. T. Beauregard à la cour d'appel, l'autre par le juge Robert H. Marr recommandant la réélection des juges T. C. W. Ellis et Fred D. King à la cour civile de district et du juge J. G. Baker à la cour criminelle de district.

Après une longue discussion la résolution Bruenn recommandant les juges Dufour et Beauregard a été adoptée par soixante-cinq voix contre quinze.

A propos de la résolution recommandant les juges Ellis et King M. H. Garland Dupré a violemment attaqué ce dernier, disant que le juge King n'a pas servi fidèlement le barreau et le public qu'il est mentalement incapable de siéger dans un tribunal, qu'il est un tyran, que sa nomination a été une erreur en 1898 et un crime en 1898, qu'elle serait plus grave encore aujourd'hui qu'il est parti par nature et incapable de remplir de si hautes fonctions.

M. Dupré a proposé de rayer le juge King, mais après discussion la résolution originale a été adoptée.

Hardis voleurs

Deux nègres ont pénétré l'autre nuit à minuit 30 dans la demeure de Minnie Smith, une femme de couleur, rue Dante, 2220 et ont pris $29.50 cachés sous l'oreiller pendant qu'ils la tenaient pour l'empêcher de crier.

Quand les voleurs furent partis Smith appela au secours et un nègre du nom de Marques tira sur les fugitifs, mais sans les atteindre.

Chute grave.

Thomas Daley, un commis, est tombé si malheureusement hier matin dans le bureau de la prison de paroisse, en heurtant un tuyau de chauffage, qu'il s'est fait à la tête une blessure qui a été déclarée grave à l'hôpital où on l'a transporté.

Agent de police condamné.

L'agent de police George Dorman, convaincu d'avoir frappé Dennis Corcoran qui, a-t-il été allégué, essayait d'empêcher la capture d'un enfant, a été condamné hier à la prison pour criminelle de cité à $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

R. J. Whann à Mme A. J. Wetherspoon, un terrain, Coliseé, Amélia, Chestnut et Peniston, $600.

Les héritiers de A. Maestri à Mary Maestri, un terrain, Hôpital, Roman, Ursulines et Derbigny, $1035.

Les héritiers d'Emile Gardette à C. T. Soniat du Fossat, un terrain, Jacobin, Carrollton, Barthe et Maple, $1300.

Pierre Crabites à Wm Cromwiller, Jr., deux terrains, Hagan, Cleveland, Palmyre et Clark, $850.

Third District Building Association à Mlle V. Louis, une portion, Bell, Moss, St-Philippe et Hagan, $75.

Accident fatal

Frank Ducoing, un jeune homme de 20 ans, demeurant rue des Français entre Claiborne et Derbigny, a été victime d'un accident fatal hier après midi vers une heure.

L'essayant de sauter sur une locomotive de la Southern Pacific Co., au pied de la rue Toulouse, lorsqu'il est tombé sous les roues.

L'ambulance a été promptement mandée, mais avant l'arrivée des étudiants le malheureux avait expiré. Son corps a été transporté à la morgue.

Corps identifié

Le cadavre de l'homme de couleur trouvé dans une maison inoccupée à l'angle des rues Bienville et Remparts ces jours derniers est évidemment celui de Casimir De et qui a disparu de chez lui depuis le mois.

Le corps sera exhumé par le coroner aujourd'hui pour être identifié afin de juger sa succession.

Sufferers from
DYSPEPSIA
can not only find relief, but an absolute cure from this distressing trouble by using
Glycozone
In order to prove that this absolutely harmless remedy cures catarrh, inflammation of the stomach, I will send
TRIAL SIZE BOTTLE FREE
on receipt of 25 cents to pay postage.
Glycozone not only relieves but it cures.
In this it differs from what you may have used.
Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.
Prof. Charles Marchant
631 Prince St., New York.
Send for free Booklet "How to treat diseases," containing hundreds of manuscript testimonials of wonderful cures.

LA POLITIQUE.

Les chefs des divers wards ont cherché à s'assembler en caucus hier soir afin de s'entendre sur le choix d'un candidat à la mairie dans les prochaines élections, mais ils n'ont pu réunir le quorum.

Il paraît que les lieutenants sont presque tous opposés à M. Jantzen et ont déclaré aux chefs qu'ils n'auraient pas leur appui dans le cas où celui-ci obtiendrait la nomination. D'autre part il semble se produire un mouvement sérieux en faveur de M. P. Capdevielle le maire actuel.

Les politiciens les mieux renseignés savent que la popularité du maire Capdevielle est telle que la victoire serait assurée au parti régulier, avec son nom à la tête du ticket, même dans le cas où il y se produirait un mouvement indépendant.

Il est probable que le caucus projeté aura lieu prochainement et qu'alors les chefs feront leur choix sur le candidat.

Voleur découvert

M. T. G. Rapier se rendait chez lui, hier matin, vers deux heures et demie, lorsqu'il a découvert un voleur qui cherchait à entrer dans une maison rue Baronne près St-André, occupée par O. H. Pohlman. M. Rapier a donné l'éveil mais le malfaiteur s'est enfui avant l'arrivée des agents de police.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUR. ROUEN,
P. O. Box 726, Nouvelle-Orléans

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partiront à 7 h. 30 a. m. et arriveront à 7 h. 45 p. m. Billets pour aller et le retour 75 cts. 75 cts et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

AVIS SPECIAL.

NOUS AVONS TRANSPORTE NOTRE BUREAU

RUE GRAVIER NO 631.

19 août—1sem J. F. C. DENIS.

PETITES ANNONCES.

Demande — Une cuisinière bons gages 922 rue Hôpital. 19 août—19 20 21

Demande — Logement dans une famille française avec ou sans pension pour un jeune homme, étudiant à Tulane University. Garantie pour bonne conduite etc., des meilleures références mentionnant le prix. Etudiant c/o Roger Burgett & Co., Mobile, Alabama. 18août 2f

Demande — Immédiatement une bonne cuisinière de couleur. S'adresser 520 Esplanade 17 août—1 sem

Pour Première Communion.

Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.

Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés

CHEZ

Wm Frantz & Co.,

Joailliers et Opticiens,

833 RUE DU CANAL,

Pres Dauphine.

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

Les seuls chars directs entre la Nouvelle-Orléans et Dallas, et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS,
307 rue St Charles,
Au coin de la Rue St Charles
H. E. WEBB, Agent pour la Ville et des Pass. et

BULLETIN LUNAIRE

Nouvelle-Orléans 18 août 1904

Fourni par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis

L'étage a 3 heures A. M.

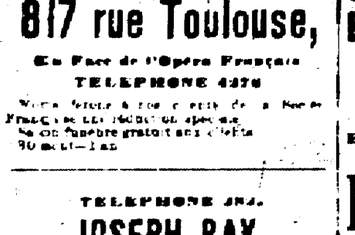
	Pleine hauteur du rivage, pieds	Ligne du danger, pieds	Hauteur, pieds	Changements dans 24 dernières heures
St-Paul		18	2.7	—0.1
Davenport	17	15	2.6	0.0
St. Louis	33	30	8.3	—0.1
Cairo	44	40	10.5	—0.2
Memphis	35	33	6.4	0.0
Vicksburg	48	42	10.1	—0.2
Natchez	44	45	11.8	—0.5
Rivière Rouge			16.6	
Donaldsonville	23	25	6.0	—0.5
Nlle-Orléans	9	10	5.0	—0.2
Belville		21	17.9	—1.0
Omaha		41	7.5	—0.1
Kansas City		33	9.7	—0.1
Pittsburg	20	25	6.0	—0.2
Cincinnati	42	50	9.5	—0.2
Louisville		28	9.7	—0.1
Nashville		40	2.8	0.0
Chattanooga	23	23	3.9	—0.2
Fort Smith		23	5.6	0.0
Little Rock		33	7.4	—0.3
Arthur City		27	8.1	—0.4
Pulton	20	28	10.5	—0.7
Shreveport	22	28	6.4	—0.5
Alexandria	32	35	4.1	—0.1
Barbres				
Quachita	26	33	6.4	—0.2
Mexico		42	5.3	—0.6

DECES.

SANTA CRUZ — Décédé jeudi, le 18 août à 1 h. p. m. PAUL SANTA CRUZ fils de Regina Ramos et Pablo Santa Cruz. Agé de 16 mois, natif de Key-West, Floride et résidant d'Alger depuis 10 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi 19 août à 4 p. m. de la dernière résidence du défunt No 112 rue Lavergne.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Maison Bonnot Directeur

No 628 RUE STE-ANNE.

Telephone No 1642

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneur de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4378

Nous prions le public de bien vouloir prendre note que nous avons ouvert de nouveaux bureaux au No 817 rue Toulouse, en face de l'Opéra Français, où on trouvera un spécimen de nos cercueils funèbres gratuitement aux clients.

30 août—1 an

TELEPHONE 3042

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entièrement faites à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à toute heure du moment.

HOTEL

STRATHCONA

Niagara-sur-le-Lac, Canada.

Ce Parc de Plaisance est situé sur

LE LAC ONTARIO.

Il est ouvert depuis le 1er JUIN sous une administration nouvelle. On y pêche, on s'y baigne, on s'y promène en bateau.

ARTHUR WARD, Propriétaire.
1er juin—1 an mai 1er

AMUSEMENTS

BASE BALL

Athletic Park.

Montgomery vs New Orleans.

19, 20 et 21 août.

Aujourd'hui, Jour des Dames.

La partie commencera à 3:45 heures p. m.

19 août—1f

ATHLETIC PARK.

Tous les Soirs à 8:15. Pluie ou Beau Temps.

MR JAKE WELLS

Présente—

Mr Walter Edwards Co.

Dans—

"DAVID GARRICK"

Bureau de location chez Jeanne Hart, coin Carondelet et Bourgogne. Notre 10c. 20c, 30c, 40c. 14 août—6f

WEST END.

TOUS LES SOIRS

Orchestre de Concert de Pacetti.

Vaudeville de Haute Classe.

Biographe Américain.

SIEGES RESERVES—10 CENTS

En vente chez Jeanne Hart, coin Carondelet et Bourgogne. 14 août—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904

Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Lorde.

Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Pour reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gravier.

W. C. COYLE & CIE. Agents.

No 329 rue Carondelet. Tel. Main 10 août—

W. S. FRAZEE.

Avocat et Conseiller en Droit.

Loi civile, commerciale et maritime. Conseille toutes les conditions raisonnables.

314 Maison de la Hibernia Bank and Trust Co,

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4589 Nlle-Orléans Line.

2 août—1an

ÉPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de votre un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards

DE 1904,

QUI VIENT DE PARAITRE.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous moverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de notre nouveau exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez Donc! Il ne Coûte que 1 Sou Cents par Jour, Etant à $6 00 pour 365 Jours.

Prix local, $6 00 par express $5 60, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

PRIX $1.00, y Compris l'Affranchissement

Cette publication étant faite par souscription il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs déjà passés.

SOARD'S DIRECTORY CO. LTD. Réunion, Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.

12 fév

Hôtel Agnew.

Tout un filet sur la Plage

Atlantic City.

400 chambres — Rooms — Chambres avec bains.

Entièrement reconstruit, remeublé. Bains d'hydrothérapie, bassin pour nageurs. Prix réduits $2 50 par jour, $12 à $15 et au-dessus par semaine.

A. C. MITCHELL & CIE

et virons, puis, tournant brusquement à droite, ils disparurent derrière une dune de sable assez élevée.

Là, dans un pli de terrain se tenait à genoux sur le sol, un méhari soudement entravé.

Les deux nègres, on l'devine, étaient les soudés de Messaoud.

Depuis deux jours, ils avaient rejoint les fugitifs et les suivaient de loin, attendant une occasion propice de s'emparer du prisonnier évadé.

Ils déposèrent d'abord le corps de Maurice Dutertre près du dromadaire.

Puis il s'approchèrent de celui-ci, et se mirent en devoir d'étendre, sur son dos, quatre fortes cordes d'alfa attachées par leur milieu à la selle, et pendantes de chaque côté.

—Messaoud sera content, fit l'un, il ne nous punira pas.

—Peut être, répliqua l'autre. Il ajouta, perplexe.

—Reste le marabout, dont nous n'aurons pas retrouvé les néhara.

—C'est vrai; mais on apaisera sa colère, en lui faisant des cadeaux.

—Où les prendrons-nous?

—Nous les volerons! conclut cyniquement le premier.

Maintenant, préparons-nous à partir.

Ainsi, c'en était fait de Maurice Dutertre.

Repris par les esclaves du jeune qui l'avait fait prisonnier une première fois, il ne reverrait sans doute plus la France.

Le chef targui, dans sa haine implacable contre les roumis, ne renoncerait il pas même au bénéfice de la rançon demandée?

Ne punirait-il pas de mort immédiate l'audacieuse évasion du malheureux sous-lieutenant.

—Cet homme ne vivra pas longtemps, émit l'un des soudés, en considérant Maurice avec dédain.

—C'est sûr, repartit l'autre, mais il faut pourtant que nous le rapportions vivant.

—Allah protège les malheureux esclaves! conclut le premier; nous réussirons!

En achevant, il se baissa vers le corps du sous-lieutenant, prêt à l'enlever dans ses bras robustes.

Mais au moment précis où il allait le saisir pour le placer sur le méhari, une détonation sourde retentit.

Celui des deux nègres qui était debout jeta un cri de douleur, une sorte de ruginssement plutôt.

Il chancela, s'affaissa sur un genou, tandis qu'un flot de sang coulait de son épaule nue.

L'autre, frappé de stupeur, demeura tout à coup immobile, courbé en deux, frissonnant d'une épouvante soudaine.

Son regard effaré embrassa d'un rapide coup d'œil les alentours, essayant de percer l'obscurité grandissante.

Et, tout à coup, une exclamation d'effroi jaillit de ses lèvres.

—L'ennemi! l'ennemi!

Il venait d'apercevoir un homme qui accourait vers eux, brandissant un long fusil.

—Sauvons-nous, vite, reprit-il, en relevant son compagnon, et en le poussant vers le dromadaire, sans plus s'occuper du prisonnier repris.

L'imminence du péril rendit quelque vigueur au blessé.

Il s'élança sur l'animal, derrière son compagnon déjà en selle.

Alors, d'une pression énergique des pieds, le nègre fit relever le coureur et le lança en avant, l'aiguillant de la pointe de son poignard.

Le méhari, excité par la douleur, prit aussitôt un trot assez allongé.

Il était temps.

Le sauveur de Maurice Dutertre arrivait sur les ravisseurs.

D'un coup d'œil, il aperçut le corps du sous lieutenant étendu sur le sol.

—Ah! chiens maudits! cria-t-il en voyant fuir les nègres. Bandits! je ne m'étais pas trompé!

Il ajouta sourdement, d'un ton de regret profond:

—Dire que je ne puis pas même leur envoyer une seconde balle!

Et, dans un geste d'impuissance furieuse, il jeta violemment son arme, désormais inutile, à quelques pas de lui.

Puis il se pencha rapidement vers le corps de Maurice, trancha d'un coup de sabre les liens qui retenaient les membres du sous lieutenant, et lui enleva le bâillon qui l'étouffait.

—Ah! le malheureux! fit-il.

Et ses prunelles ardentes s'attachèrent anxieusement sur le visage émacié de son compagnon, dont les yeux grands ouverts étaient empreints d'une expression hagarde.

Par un hasard étrange, Maurice Dutertre n'était pas évanoui.

L'audacieuse agression dont il avait été l'objet, le dur transport sur les épaules du nègre, tout cela l'avait tiré de sa torpeur.

Ayant vite compris l'inutilité de se défendre, il s'était abstenu de trahir sa compréhension des événements par un mouvement quelconque. Il n'avait même pas essayé de crier, s'efforçant seulement de respirer un peu sous le bâillon, d'ailleurs assez mal assujetti pour le lui permettre.

Il reconnut bientôt son sauveur.

—Encore vous, Bussiares, fit-il d'une voix affaiblie.

Ah! mon ami, mon frère, quel homme vous êtes quel noble cœur et quel courage!

Je vous dois deux fois la vie!

—Ne parlons pas de cela, maintenant, repartit simplement Bussiares; j'ai fait mon devoir, voilà tout.

Rejoignons d'abord M. de Beuvardes.

Essayez de vous relever, mon ami.

En faisant d'énergiques efforts, le sous-lieutenant parvint à se mettre debout, mais ses jambes endolories tremblaient, il faillit retomber.

—Appuyez vous sur moi, lui dit Bussiares, et allons tout doucement; la circulation du sang va se rétablir peu à peu.

Les deux hommes s'éloignèrent à pas très lents, l'un soutenant l'autre.

En quelques instants, ils eurent retrouvé l'endroit où gisait toujours Gaston de Beuvardes, dormant d'un sommeil lourd.

De Bussiares réveilla l'aéronaute en le secouant vigoureusement.

Puis, en peu de mots, il le mit au courant des incidents dramatiques qui venaient de se dérouler avec tant de rapidité.

—Oh! c'est extraordinaire! s'écria Gaston. Je n'ai rien entendu.

Mais quels étaient donc ces hommes?

—Je ne sais trop, repartit Bussiares.

Autant que j'ai pu les apercevoir, dans l'obscurité, il m'a semblé que c'étaient encore ces damnés Touareg.

—Mais pourquoi s'en prennent-ils d'abord à M. Dutertre?

—Je ne sais; non plus que je puis vous dire au juste ce qui s'est passé.

Je m'étais éloigné de vous depuis longtemps déjà, dans l'espérance de découvrir et de tuer un animal quelconque.

Tout l'après midi j'ai battu la région aux alentours, sans aller trop loin cependant.

Comme je me décidais enfin à vous rejoindre, désolé de revenir les mains vides, j'aperçus de loin les silhouettes de ces deux misérables.

L'un d'eux portait un fardeau dont je ne pouvais deviner la nature.

Mais, d'instinct comme si j'avais le pressentiment de quelque lâche attentat, je tirai un peu au hasard, et je me précipitai en avant.

Je remercie la Providence de m'avoir inspiré en cet instant critique.

—Oui, vous aurez été vraiment notre sauveur, ami Gaston.

Je suis véritablement honteux, en présence de votre indomptable énergie, de me laisser aller si facilement aux faiblesses de mon être physique.

Désormais, je veillerai comme vous.

—Hélas! dit Maurice d'un accent accablé, à quoi cela nous servira-t-il maintenant mes amis?

Si nous évitons de la sorte certains dangers, nous ne pourrons cependant nous soustraire au sort fatal qui nous attend.

—Qui sait, objecta Bussiares, il ne faut jamais désespérer.

Tenez, mes amis, ne nous laissons pas abattre ainsi, luttons jusqu'à la dernière minute!

Si nous devons succomber, nous mourrons au moins noblement, en hommes courageux!

Remettons nous en route!

A la fraîcheur de la nuit, nous marcherons plus facilement que pendant le jour.

Voulez-vous essayer de me suivre?

—Essayons, conclut simplement le sous-lieutenant.

Gaston de Beuvardes ne répliqua rien, mais il se leva, résolu.

Et les trois compagnons, dont le courage semblait s'accroître incessamment avec les souffrances si vaillamment endurées, et aussi les dangers, se remirent en marche.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne vous prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille